à son devoir par voie de monition ou d'injonction, ou bien s'il lui inflige une peine salutaire, le coupable devra se soumettre avec modestie et ne pas refuser la pénitence."

Un saint religieux vit une nuit un diable qui rôdait dans son monastère. Il lui enjoignit de lui dire, au nom de Dieu, ce qu'il faisait ainsi dans les divers endroits du couvent. Le religieux et le diable allèrent partout; arrivés à l'église, le diable dit: "Ici je fais commettre telle et telle faute." Le réfectoire, le lieu de récréation, la bibliothèque, le dortoir, les divers offices suggérèrent de semblables révélations. Mais, arrivés à la salle du chapitre, (lieu régulier où tous les religieux s'accusent publiquement de leurs transgressions et reçoivent du supérieur la pénitence convenable), le diable poussa un profond soupir en s'écriant: "Ici, hélas! je perds tout ce que je gagne ailleurs;" et, en disant cela, il disparut.

Chers Tertiaires, qui que vous soyez, directeurs, discrets, ou simples membres de fraternité, acceptez les observations et les corrections du Père Visiteur. Acceptez-les avec une grande simplicité de foi, alors même qu'il vous semblerait que la mesure et la justesse n'en sont point parfaites. La visite est pour vous la salle du chapitre. Là, une humiliation méritée est une réparation nécessaire, et l'humiliation qui n'est pas méritée est la réparation de tant de fautes publiques ou secrètes que vous avez commises-et qui sont demeurées sans châtiment.

Rappelez-vous toute l'importance que l'Eglise, que le Souverain Pontife, que saint François lui-même attachent à la visite, puisqu'ils vous font dire expressément dans l'acte de profession qu'ils ont rédigé: "Je promets de satisfaire, selon la volonté du visiteur, pour les transgressions que je commettrai contre cette Règle." Regardez la visite comme la grâce la plus importante du Tiers-Ordre, et regardez le Tiers-Ordre comme l'arche de salut où Jésus-Christ vous a placés pour vous mettre à l'abri de tant d'écueils et vous conduire à Lui, source de toute l'ie, à Lui, foyer de toute l'irité, à Lui, l'orie et terme de toute perfection.

FR. PIERRE-BAPTISTE, O. S. F.

(A suivre.)